

[Texte]

that we had Reye's syndrome in Newfoundland when they were not spraying. It was very obvious that it was being carried from another province. But I was interested in a statement by the Minister and I agree that he is putting forward a good thrust. But, Mr. Chairman, I say that it is too late. The forests are being destroyed, now, and the situation is out of control. The examples are there and, if the Minister wants to go down to visit Bowater, who are the biggest employer of the biggest industry in Newfoundland, they will find that they are threatening to pull out because the spruce budworm is going to destroy the forest within the next few years. I am not being an alarmist, but these are the facts. Not only is there the spruce budworm but there are two other insects which are even worse than the spruce budworm budworm and those are the hemlock looper and the woolly Apid which have been there for years. As a matter of fact, Mr. Minister, the Department of Regional Economic Expansion are providing millions of dollars worth of funds to cut roads into the forest to cut the wood before it is completely destroyed. Now, I do not know what the answer is but certainly I think you and your officials, probably not intentionally, are down playing not only a crisis which you mentioned, but also a national disaster. And the only industry which we can count on and only with God's willingness, with your support, that you have done over the past few years to revitalize is the fishing industry. Are we going to lose the resources which we have apart from the fishing which has been destroyed by, well, I am not going to tell you stories about what happened in the past, but the only other resource that we have that is of benefit to us is the woods and the timber. And we have the example, now, of the destruction of the only basic industry which was there before Confederation, even though after Confederation there has been millions and millions and millions of dollars poured in by the federal government to help us. Rather than industrialize we did not take advantage of our resources. We are at a stage, now, where there is a national disaster occurring and I am sure you will get the same story from the two greatest industries who are there, on their own basic initiative and their own realization of the resource, and we are threatened with losing it besides the problems that we have through transportation and the distance from the Americans.

So I think I should expect a little better answer than your saying that you are doing this and you are doing that and you are doing the other thing. How are you going to stop the degradation and the complete destruction of the forests as they exist, now, because of the spruce budworm because you do not have it controlled at all? Even if you have the female it is going to, the ladies are here, sexualize them death.

**Mr. LeBlanc (Westmorland-Kent):** Mr. Chairman, obviously I cannot reflect either on the management's practices or on those provincial governments. I recognize that one of the difficulties of provinces, I do not say this directed at Newfoundland, only, which are quite dependent for employment on mills which have developed over the years, probably have not developed the same level of expertise in management practices. Because the budworm is not only a question of the insect; it is a question of management techniques and management prac-

[Traduction]

moi de signaler au dernier fonctionnaire qui est intervenu à propos du syndrome de Reye qu'on a pu constater ce syndrome à Terre-Neuve à une époque où les insecticides n'étaient pas utilisés. Il est donc tout à fait évident qu'il vient d'une autre province. L'une des déclarations qu'a faites le ministre m'a fort intéressé et je conviens certes qu'il déploie des initiatives importantes. Cependant, monsieur le président, je dois dire que l'on agit trop tard. Les forêts sont détruites et, maintenant, on n'est plus maître de la situation. On peut en trouver des exemples dans cette province. J'aimerais que le ministre vienne visiter les installations de la société Bowater, le plus gros employeur, la plus grosse entreprise de Terre-Neuve. Elle menace de cesser ses activités parce que la tordeuse de l'épinette va détruire toutes les forêts d'ici les années à venir. Je ne tire pas la sonnette d'alarme, ce sont là les faits. Non seulement il y a la tordeuse de l'épinette mais il y a également deux autres insectes qui sont encore plus dangereux que la tordeuse de l'épinette, je veux parler de l'arpenteuse de la pruche et le puceron lanigère qui sévissent dans cette région depuis des années. D'ailleurs, monsieur le ministre, le ministère de l'Expansion économique régionale consacre des millions de dollars à l'abattage d'arbres pour éviter que les forêts soient complètement détruites. Je ne sais pas quelle est la solution à ce problème mais, à mon avis, vos collaborateurs et vous-même, sans que ce soit probablement volontaire, n'accordent pas suffisamment d'importance au problème auquel vous venez de faire allusion mais, aussi, oublie qu'il s'agit là d'une véritable catastrophe nationale. Le seul secteur sur lequel nous puissions fonder nos espoirs, c'est le secteur de la pêche. Allons-nous perdre les richesses dont nous disposons en dehors de la pêche? Je ne vous raconterai pas tout ce qui s'est passé dans le passé mais l'une des principales richesses dont nous disposons et qui nous soit utile, c'est le bois. Nous avons maintenant l'exemple de la destruction de la seule industrie de base qui existait avant la Confédération. Même après la Confédération, le gouvernement fédéral a dépensé des millions de dollars à notre intention. Au lieu de procéder à une industrialisation, nous avons négligé nos richesses. Maintenant, il s'agit d'une catastrophe nationale qui risque de nous faire perdre cette industrie, indépendamment des problèmes dus au transport et à l'éloignement des États-Unis.

J'espère que, en guise de réponse, vous me direz autre chose que: «Nous faisons ceci et nous faisons cela». Comment allez-vous éviter la destruction des forêts par la tordeuse de l'épinette étant donné que vous n'êtes pas en mesure de lutter contre ce fléau?

**M. LeBlanc (Westmorland-Kent):** Monsieur le président, il est évident que je ne peux rien dire à propos des méthodes de gestion ou à propos des mesures prises par les gouvernements provinciaux. L'une des difficultés qui se posent aux provinces, et je ne parle pas simplement de Terres-Neuve, où les emplois existent essentiellement dans les usines de papier, c'est qu'elles ne disposent pas toutes des mêmes compétences en matière de gestion. La lutte contre la tordeuse de l'épinette pose des problèmes de gestion. Il est nécessaire de mettre en pratique